


## 1 Savoir lire les runes.

La première chose à faire est d'identifier le mode en repérant une rune spécifique ou en tatonnant dans le pire des cas. Il faut garder à l'esprit que l'auteur du texte en rune a pu se tromper, ne pas utiliser un style pur ou marquer volontairement le caractère néophyte d'un personnage (quand Frodo parle quenya, il a un accent hobbit très marqué).

Par exemple (en excluant les runes anglo saxonnes dès le début),  se lit ainsi : **KH, A**, et là, plusieurs choix : **NJ, Z ou X, A, D, D, U, M**.  
**Par déduction, c'est Khazad Dum, ce qui nous indique (grâce aux tableaux) que le mode est de l'angerthas moria. On peut donc raisonnablement penser que le reste du texte utilise la même chose ; sauf dans le cas d'un texte de plusieurs auteurs pouvant utiliser chacun un mode différent comme pour le livre de mazarbul.**



Ensuite, ne pas oublier que les caractères runiques sont phonétiques : il faut encore les transformer pour leur rendre l'orthographe normale.

Exemple :  avec le mode

d'Erebor rend exactement ceci : a klash ov stel on ston

Autrement dit, en prononçant tout : a clash of steel on stone.



C'est ainsi qu'on fera la différence entre les lettres sécables (black-hand



) et les insécables indiquant un phonème (Khand )

## 2 Ecrire avec les runes

Premièrement, penser son texte phonétiquement ou, dans un but esthétique, transcrire chaque lettre

Exemple : Théodore (angerthas Daeron) 

ou bien, en "toutes lettres"  ou  au mépris de toutes les conventions linguistiques d'Eriador (pour rappel, la rune "TH" a le son de "thin cloth", son sifflant tandis que la rune "DH" a le son de "that", pratiquement en "Z").

Pour les voyelles, on notera que l'usage de  ou  (E ou EE) indiquera voyelle courte ou longue ( et "ee" peut servir à rendre le son du Y de "every").